

Cette passion d'orner,
puis de dépouiller notre âme

Poèmes portrait des personnages des *Mémoires d'Hadrien* Selon la contrainte de Jacques Jouet



Textes écrits par les élèves de 1C et 1D LP2I – 2019-2020

Écrire 11 vers en vers libres, pas de rimes obligatoires.

Les démarreurs de chaque vers sont les suivants :

1. Je vois...
2. Je sais...
3. Je remarque...
4. Je souligne...
5. J'ignore...
6. Je pense...
7. Je suis sûr/sure...
8. Je me demande...
9. Je parie...
10. Je refuse...
11. Je vois (le dernier vers est le même vers que le premier) Le prénom du personnage que vous portaiturez doit apparaître à un moment dans le poème

Poème portrait de l'amour

Je vois que tu es là, toi et ta puissance affamée
Je sais que de tous les jeux, tu es le seul qui bouleverse l'âme
Je remarque que je te laisse m'entraîner avec ivresse
Je souligne ta façon de provoquer cette étrange obsession des caresses
J'ignore quand j'ai succombé à mes démons
Je pense qu'ils portent tous ton nom
Je suis sûr que ce choix aussi délibéré qu'involontaire m'envahira
Je me demande juste à quel moment l'ardeur s'éteindra
Je parie que je te consacrerai une part de ma vie
Je refuse que tu me laisses à l'agonie
Je vois bien, Amour, que ton poids de plus en plus dur à porter me réclame

Mona

Poèmes portrait de Plotine

Je vois notre complémentarité, cette étroite liaison de nos âmes.
Je sais que le premier bon office de Plotine pour ma personne fut de persuader l'Empereur de me laisser fabriquer ses discours.
Je remarque maintenant que le temps l'avait touché petit à petit, légèrement, avec grâce.
Je souligne sa prévoyance et sa sagesse, cet être impénétrable.
J'ignore si comme moi, tu t'es dévoilée entièrement à moi.
Je pense à ces livres partagés ensemble, à ces soirées et nuits passées à discuter.
Je suis sûr qu'elle fût plus réelle que moi.
Je me demande quand je vais la rejoindre, souvenir de cette urne déposée sous la colonne Trajane
Je parie que sa vie fut vécue entièrement en amitié comme moi en amour.
Je refuse d'écouter autant hier que maintenant ces accusations contre sa personne.
Je vois notre complémentarité, cette étroite liaison de nos âmes.

Océane

Je vois un esprit, une pensée à laquelle s'est mariée la mienne
Je sais que son amitié restait exigeante car pour elle c'était un choix où elle s'engageait toute entière
Je remarque que sa présence me devenait indispensable
Je souligne la beauté de son visage, son caractère expressif, sa bienveillance envers moi
J'ignore si elle le savait mais pour moi, Plotine était une seconde mère, elle m'apparut comme le plus sage de mes bons génies
Je pense à toutes ses confessions intimes qui resteront gravées entre nous
Je suis sûr qu'elle m'a connu mieux que personne d'autre même si l'intimité des corps n'exista jamais entre nous et fut compensée par ce contact de deux esprits mêlés l'un à l'autre
Je me demande comment cette passion d'orner, puis de dépouiller notre âme, d'éprouver notre esprit à toutes les pierres de touche, nous a liés
Je parie que l'impératrice veuve s'adonnait à la méditation et aux livres pour combler son chagrin
Je refuse de croire qu'elle n'est plus de ce monde
Je vois un esprit, une pensée à laquelle s'était mariée la mienne

Pauline

Je vois le beau visage de Plotine, tout cela s'écrase.
Je sais qu'elle est ma seule alsine, tout cela n'est qu'une phrase.
Je remarque que nous marchons dans cette résine.
Je souligne notre ligne de vie avec cette encre de phase.
J'ignore quand il cessera de couler.
Je pense que ces livres lues avec elles ne sont plus qu'une mémoire. Mes mémoires.
Je suis sûr que ton reflet dans ce miroir, devant lequel nous sommes, me hais d'être en vie
Je me demande quand est-ce qu'elle viendra frapper à sa porte.
Je parie qu'elle se bat contre la faucille.
Je refuse de ne plus pouvoir la contempler.
Je vois le désespoir, et la peur, voilà mon alsine

Noé

Poèmes portrait d'Antinoüs

Je vois, dans la vase, ton corps sans vie...
Je sais que tu es troublé
Je remarque les larmes sur ton visage froid
Je souligne dans tes bustes ton visage perdu dans tes pensées
J'ignore le fait que ce rituel est précurseur
Je pense que tu voulais me sauver
Je suis sûr que tu l'as fait par amour
Je me demande si tu es heureux maintenant
Je prie que je te retrouverai
Je refuse de t'oublier
Je vois, dans la vase, ton corps sans vie.

Manon

Je vois un homme, beau, attirant et séduisant
Je sais qu'il avait peur de la vieillesse comme un enfant a peur d'une épée
Je remarque alors que dorénavant je ne pourrai plus l'admirer comme j'aimais tant
Je souligne qu'il m'a toujours été fidèle, à un point que l'on ne peut imaginer
J'ignore si cette tragédie fut commise par ma personne, son amant
Je pense que le Nil ne méritait pas d'être le dernier senti, vu ou même touché par mon bien aimé
Je suis sûr que ce n'est pas courant ni encore moins commun de mourir à 20 ans
Je me demande comment serait ma vie si la sienne m'accompagnait encore pour voyager
Je parie que son sacrifice hantera chaque seconde de ma vie que je dénigre tant
Je refuse de laisser tomber dans l'oubli cette personne que j'aimais, que j'adorais, que je chérissais
Je vois Antinoüs, un homme beau, attirant et séduisant

Emma

Je vois la pureté dans ses yeux.
Je sais qu'il m'aime à en mourir.
Je remarque qu'il est rempli de dévouement envers ma personne.
Je souligne la bonté d'Antinoüs
J'ignore s'il en aime un autre que moi.
Je pense qu'il est fragile.
Je suis sûr que la vie nous séparera.
Je me demande si ma relation avec Lucius le dérange.
Je parie que oui.
Je refuse de croire que c'est à cause de moi qu'il est mort.
Je vois la pureté dans ses yeux.

Théo

Je vois un homme d'une splendeur inouïe dont
Je sais peu de choses mais
Je remarque une intelligence et une douceur hors du commun chez Antinoüs.
Je souligne que je suis marié mais
J'ignore si c'est Sabine qui pourrait m'empêcher d'aimer un être en apparence si parfait.
Je pense que rien ne peut arrêter l'amour,
Je suis sûr que même la mort ne le peut.
Je me demande si je pourrais toujours dire la même chose,
Je parie, du moins j'espère que oui.
Je refuse qu'il en soit autrement puisque ce que
Je vois est un homme d'une splendeur inouïe.

Romane

Je vois ces statues, avec leurs beautés froides
Je sais qu'il m'est important, plus que je ne le pensais
Je remarque son corps sculpté, son visage parfait
Je souligne ses cheveux ondulés, noir ébène
J'ignore si Antinoüs était heureux, de vivre, d'être avec moi
Je pense encore à lui, pendant les nuits interminables
Je suis sûr qu'il avait peur de vieillir, de mourir
Je me demande si j'ai peur aussi, je me sens vieux
Je parie que oui, c'est une certitude
Je refuse de l'oublier, comme s'il n'avait pas existé
Je vois ces statues, avec leurs beautés froides.

Anaïs

Je vois ton nom Antinoüs au clair de lune.
Je sais que je t'aime plus que je ne t'importune.
Je remarque ton visage en ce soir d'été.
Je souligne ta beauté bouleversante de plaisirs.
J'ignore pourquoi tu l'as fait.
Je pense que je ne peux aller à l'encontre de tes désirs.
Je suis sûr que je te pardonnerai.
Je me demande ce qui aurait pu te retenir.
Je parie ma vie que tu m'en voulais.
Je refuse de t'oublier.
Je vois ton nom Antinoüs au clair de lune.

Etân

Je vois un beau visage
Je sais qu'Antinoüs n'est pas cultivé
Je remarque sa naïveté enfantine
Je me demande s'il m'aime vraiment
Je parie que l'on se souviendra de lui
Je refuse de ne pas honorer sa mémoire
Je souligne qu'il a de beaux cheveux
J'ignore que la mort le prendra de son plein gré
Je pense qu'il a eu de bonnes raisons de le faire
Je suis sûr qu'il le regrette
Je vois un beau visage

Jérémie

Je vois de ses lèvres amertume et satiété.
Je sais que son corps alors tant aimé n'a fait que changer, comme un arbre évoluer.
Je remarque que ses pensées sur la mort précédaient son envie de vivre.
Je souligne que sa peau était aussi mielleuse que cette ascendance asiatique qui troubla comme le vin ces vies grecques avant lui.
J'ignore s'il se serait bien entendu avec ma sœur Pauline.
Je pense néanmoins que leurs esprits reposeront paisiblement à Antinoé.
Je suis sûr qu'il aurait pu un jour ou l'autre tant s'attacher à un animal qu'il en serait devenu un.
Je me demande comment a-t-il pu, lui, si bon nageur, s'autoriser la noyade comme mort, au moins nul doute qu'il se suicida.
Je prie la bibliothèque d'Athènes de soigner mon chagrin.
Je refuse depuis longtemps, comme son docile corps, de me laisser réchauffer.
Je vois de ses lèvres amertume et satiété

Lise

Je vois un beau jeune homme
Je sais qu'il n'est pas cultivé
Je remarque qu'il est curieux
Je souligne qu'Antinoüs est heureux avec moi
J'ignore que prochainement il va me quitter de son plein gré
Je pense qu'il a de bonnes raisons de le faire mais
Je suis sûr qu'il va regretter de ne jamais connaître le vrai amour
Je me demande comment a-t-il pu, lui, si bon nageur, s'autoriser la noyade comme mort, au moins nul doute qu'il se suicida
Je prie pour que qu'il revienne ou du moins que mon chagrin s'apaise
Je refuse que tu partes ainsi
Je vois un beau jeune homme

Basile

Je vois au loin un visage bordé d'une chevelure nocturne
Je sais que c'est l'amour qui frappe à ma porte
Je remarque sa beauté et son innocence
Je souligne sa patience en supportant mes caprices
J'ignore ses sentiments, mais je pense : il est amoureux
Je pense qu'il sera le plus bel amour de ma vie
Je sais que la jeunesse et l'idéalisme sont des atouts chez lui
Je me demande comment il en est arrivé au suicide
Je parie que l'idée de vieillir terrifiait Antinoüs
Je refuse de croire à la fuite de son éclat
Je vois au loin un visage bordé d'une chevelure nocturne

Louise

Poème portrait d'Antinoüs par lui-même

Je vois mon reflet dans l'eau de la rivière, une certaine pureté s'en dégage,
Je sais que la jeunesse ne peut être éternelle...
Je remarque que mon corps se ride, se tasse, s'enlaidit
Je souligne la beauté de la nature qui se fane au fil des saisons.
J'ignore si la vie me laissera mes traits fins et ma peau blanche...
Je pense que je ne puis continuer ainsi, vivre dans la laideur... me dégoûte.
Je suis sûr qu'un jour viendra : on ne me voudra plus, ni mon corps, ni Hadrien
Je me demande si vivre vaut le dégoût d'un corps qui me paraît comme étranger
Je parie sur la fin, une fin qui m'apportera une beauté éternelle. Un souvenir qui restera tel que la
jeunesse et la beauté régneront.
Je refuse de regarder mon reflet plus longtemps, de rencontrer un corps vieillissant, qui ne
m'apportera que rejet et malheur. Je coule alors au fil de l'eau.
Je vois mon reflet dans l'eau de la rivière, une certaine pureté s'en dégage.

Maé

Je vois que je suis fasciné par ce jeune grec qui se nomme Antinoüs,
Je sais qu'il est originaire d'Asie mineure et plus précisément de Bithynie,
Je remarque qu'il est doté d'une grande intelligence et d'une dure douceur,
Je souligne que ce jeune homme est mon favori et mon amant,
J'ignore si Antinoüs laissera son âme se faire emporter par le Nil,
Je pense que je deviens profondément attaché à ce jeune homme,
Je suis sûr que je lui rendrai un incommensurable hommage et lui construirai un temple et une cité,
Je me demande si demain il m'aimera encore,
Je parie que se voir vieillir le terrifie,
Je refuse de le savoir,
Je vois que je suis fasciné par ce jeune grec qui se nomme Antinoüs,

Robinson

Je vois une chevelure nocturne, lorsque je pense à lui
Je sais qu'il s'est sacrifié pour moi
Je remarque que sa beauté ne peut être reproduite
Je souligne sa mort tragique sans que je n'aie pu la prévoir
J'ignore si cette belle ville, qui porte son nom, qu'est Antinoé, traversera les âges
Je pense qu'il aurait mal vécu le temps qui passe
Je suis sûr que je n'ai jamais aimé autant que lui
Je me demande s'il a été heureux avec moi
Je parie que notre relation aurait duré jusqu'à ma fin
Je refuse de penser qu'il s'ennuyait lors de mes journées de travail
Je vois une chevelure nocturne, lorsque je pense à lui.

Cédrine

Poèmes portrait de Lucius

Je vois un futur sénateur
Je sais qu'il deviendra un homme remarquable
Je remarque qu'il est proche de Trajan
Je souligne son grand courage.
J'ignore qu'il va rendre son dernier soupir avant moi
Je pense qu'il deviendra Gouverneur
Je suis sûr qu'il est comme mon fils.
Je me demande quel est son passé
Je parie qu'il deviendra puissant
Je refuse qu'il se perde dans le tréfonds de Rome
Je vois Lucius, un futur sénateur.

Alexei

Je vois Lucius, frêle, au seuil de la mort.
Je sais que c'est une grande personne, homme accompli et beau parleur ;
Je remarque qu'il va mal, Hermogène faisant de son mieux face au mal qui le ronge.
Je souligne que son caractère sec et léger est mis à nu.
J'ignore ce qu'il adviendra de lui, lui, si fort et si droit.
Je pense qu'il m'est assez fidèle, assez fidèle à Rome
Je suis sûr qu'il pourrait devenir mon successeur, je le nomme Ælius César
Je me demande pourquoi Lucius.
Je parie qu'il pense à ses derniers instants, sa femme et son enfant.
Je refuse qu'il meure avant moi, malheureusement il n'est pas Dieu, il n'arrive pas à Rome.
Je vois Lucius, frêle, au seuil de la mort.

Pierre

Je vois Lucius à mon retour à Rome
Je sais que je l'ai nommé prêteur
Je remarque son goût qui est exquis
Je souligne que ses discours à la fois nets et ornés servent tout frais de modèles aux professeurs d'éloquence.
J'ignore que pendant près de quinze ans j'ai payé ses dettes, étouffé les scandales.
Je suis sûr que Lucius peut remplir convenablement une carrière d'Empereur
Je me demande pourquoi au Sénat on le juge habile
Je parie avec mes amis qu'il peut devenir l'homme d'État futur
Je refuse de dire que Lucius est le seul sur qui j'ai fixé mon choix
Je vois que Lucius est parfois plus accompli que je ne l'étais à cet âge.

Veronika

Poèmes portrait de Trajan

Je vois l'infailible fierté pour l'Empereur,
Je sais la part de génie.
Je remarque la délicatesse du cœur et
Je souligne la poésie.
J'ignore encore la promesse divine
Je pense à Rome sur le papier.
Je suis sûr de l'amour à l'égard de Plotine, et,
Je me demande quelle place Trajan va garder.
Je parle en tant que dirigeant
Je refuse de parler du suivant. Mais
Je vois l'infailible fierté pour l'Empereur.

Augustine

Je vois un Empereur romain avec un grand « E ».
Je sais qu'il est devenu l'ombre de lui-même, que l'envie d'alcool et de victoire est devenue plus importante que sa sagesse.
Je remarque la détermination de Trajan. Cet Empereur bien que malade continuera à se battre quitte à mourir sur le champ de bataille.
Je souligne que durant une grande partie de son règne Trajan, cet Empereur, aura été sage, modeste, admirable mais surtout bon.
J'ignore s'il me choisira, si je serai Empereur, si Trajan saura reconnaître tous mes efforts
Je pense qu'il est et restera dans ses songes les plus profonds et les plus beaux.
Je suis sûr qu'il est chef d'armée empereur-soldat et non soldat-empereur
Je me demande quand et comment Trajan s'éteindra : aura-t-il retrouvé la raison ?
Je vois un Empereur romain avec un grand « E ».

Laura

Je vois un Empereur dont l'épithète est proche d'être gravée
Je sais son hostilité passée pour le jeune général que j'étais
Je remarque une forte habilité de conquête
Je souligne sa grande habilité à régner sur l'hégémonique Empire Romain
J'ignore même si je serai adopté
Je pense avoir rencontré un des plus grands génies militaire depuis Jules César
Je suis sûr d'avoir servi le plus grand des Empereurs
Je me demande combien de temps les nouvelles limites de l'Empire vont-elles tenir
Je parie sur une gloire posthume qui complexifiera le règne de l'Empereur suivant
Je refuse de voir un autre que moi lui succéder
Je vois Trajan Empereur à travers qui je me suis formé à devenir Empereur

Merlin

Je vois un Empereur Romain
Je sais que Trajan est mon cousin
Je remarque qu'il a pris mes folies de jeune homme avec une indignation qui n'était pas absolument injustifiée
Je souligne que les dettes le scandalisaient
J'ignore s'il m'a vraiment choisi comme successeur
Je pense que Plotine était une femme bonne pour lui
Je suis sûr qu'il n'avait pas confiance en moi
Je me demande s'il a compris un autre langage que celui du courage
Je parie qu'il ne savait pas qui choisir comme successeur
Je refuse de croire que cet homme si plein de vie semblait plus changé qu'un autre par l'approche de la mort
Je vois un Empereur Romain

Lucien

Poème portrait de Rome

Je vois le royaume des lumières
Je sais que son charme est invincible
Je remarque qu'il l'a toujours été
Je souligne qu'il est encore plus intense
J'ignore si je réussirai un jour à lui résister
Je pense aux désirs sacrés
Je suis sûre qu'ils me marqueront à jamais
Je me demande si je laisserai une trace de mon histoire
Je parie que Rome se souviendra de mon passage
Je vois le royaume des lumières

Charlène

Poèmes portrait de la mort

Je vois qu'on me cache ma mort
Je sais que j'aurais pour lot d'être le plus soigné des malades, or
Je remarque que mes jours sont comptés, alors
Je souligne que cela a toujours été ainsi, dès lors
J'ignore simplement le lieu, le temps et le décor
Je pense ne pas être assez faible pour céder aux imaginations de mon sort
Je suis sûr de mourir à Rome à Tibur, sous Alcor
Je me demande si se sera par crise d'étouffement que viendra ma mort
Je parie être emporté par le dixième plutôt que le centième, et encore
Je refuse d'en vouloir à ce bon serviteur contrairement à mon mentor
Je vois qu'on me cache ma mort

Jade et Shani

Je vois bien que ma maladie progresse,
Je sais que cette hydropisie du cœur m'emportera,
Je remarque des palpitations régulières,
Je souligne qu'au moment où j'écris, je suis encore présent,
J'ignore le jour où l'Empire se réveillera sans moi,
Je pense que ce jour est proche,
Je suis sûr qu'Hermogène ne sait plus comment me soigner,
Je me demande si Marc comprendra ma pensée,
Je parie que la maladie en condamnera d'autres, pourtant égaux à moi
Je refuse de mourir les yeux fermés,
Je sais bien que ma maladie progresse.

Louis

Je vois que j'ai de plus en plus de difficultés à effectuer des efforts physiques comme monter à cheval, nager
Je sais que j'ai une maladie, une hydropisie du cœur
Je remarque que je vieillis et que j'ai le souffle de plus en plus court
Je souligne le fait qu'Hermogène essaie de me faire relativiser et que la mort n'arrivera pas
J'ignore le temps qu'il me reste à vivre
Je pense à tout ce que j'ai vécu dans ma vie
Je suis sûr que c'est de la maladie que je mourrai et non pas d'une flèche ou d'une chute à cheval
Je me demande si là-haut je retrouverai mon cher Antinoüs, l'amour de ma vie
Je parie que le peuple sera heureux de ne plus me voir au pouvoir
Je refuse de penser à ce qui pourrait arriver après la mort
Je sais que j'ai de plus en plus de difficultés à effectuer des efforts physiques comme monter à cheval, nager

Ilona

Poème portrait de la mort par Marguerite Yourcenar

Je me vois me refuser et mourir.
Je sais, à présent, à quoi ressemble le profil de ma mort ;
Je remarque que tous nous échappent, et tous, et nous-mêmes.
Je souligne même que le désespoir m'était destiné, même si,
J'ignore pourquoi mon prénom est rempli de pétales blancs.
Je pense vivre à l'intérieur de ce temps mort.
Je suis sûre d'avoir utilisé les capacités essentielles de mon corps mais,
Je me demande pourquoi cette colère éternelle me hante.
Je parie que je me retrouverai devant ma propre vie car,
Je refuse d'entrer dans la mort les yeux fermés.
Je me vois me refuser, pour mourir.

Jules

Poèmes portrait de Sabine

Je vois cette femme qui s'entête,
Je sais de notre mariage madame la disette,
Je remarque ces disputes sans décors,
Je souligne que cet être me gêne,
J'ignore si sa mort libère des remords,
Je pense que notre union fut de haine,
Je suis sûr de t'oublier sur ton linceul,
Je me demande si j'avais déjà fait le deuil,
Je parie que notre récit n'aurait pu finir que mal,
Je refuse d'assumer ces relations triviales,
Je vois cette femme qui s'entête

Lucas

Je vois que Sabine n'est pas tout à fait sans charme
Je sais que le mariage est une source d'irritation et de problème
Je remarque que de tous les êtres, c'est probablement celui auquel j'ai le moins réussi à plaire
Je souligne que je m'y suis fort peu essayé
J'ignore si c'est vraiment le cas
Je pense qu'elle s'est réfugiée à la campagne dans un de ses accès d'humeur
Je suis sûr que l'absence de Sabine n'enlève en rien à ces plaisirs de famille
Je me demande tout le temps si elle reviendra ?
Je parie que maintenant je fais partie de la famille
Je refuse d'y être forcé d'y vivre
Je vois que Sabine n'est pas tout à fait sans charme

Pierre et Aurélien

Je vois que la mort me guette
Je sais que ma maladie a précipité le jour de ma mort
Je remarque les traitements que certains médecins m'ont donné ne fonctionnaient pas
Je souligne que mon obsession à propos de la mort fût nocive pour moi
J'ignore ce qu'il se passera après ma mort et j'en suis effrayé
Je pense que j'aurais dû me suicider pour m'éviter de souffrir
Je suis sûr que je rejoindrais Antinoüs
Je me demande comment mon entourage agira durant mes funérailles
Je parie que la mort me reposera
Je refuse de rejoindre Sabine après ma mort
Je vois que L'empereur que je suis n'est plus de ce monde

Eyal

Je vois souvent la mort arriver.
Je sais que j'ai plus de chance de mourir de ma maladie que de me faire tuer.
Je remarque que la vie est extrêmement courte.
Je souligne que je ne suis pas assez faible pour céder aux imaginations de la peur de la mort.
J'ignore combien de temps il me reste
Je pense que j'en ai encore pour quelques mois
Je suis sûr que je fus le malade le plus soigné
Je me demande si je vais revoir Plotine et Antinoüs dans l'au-delà.
Je parie que ma vie a été plus mouvementée que les autres.
Je refuse de voir d'autres gens que j'aime mourir.
Je vois souvent la mort arriver

Isabelle

Je vois qu'on me cache ma mort
Je sais que j'aurais pour lot d'être le plus soigné des malades, or
Je remarque que mes jours sont comptés, alors
Je souligne que cela a toujours été ainsi, dès lors
J'ignore simplement le lieu, le temps et le décor
Je pense ne pas être assez faible pour céder aux imaginations de mon sort
Je suis sûr de mourir à Rome à Tibur sous Alcor
Je me demande si se sera par crise d'étouffement que viendra ma mort
Je parie être emporté par le dixième plutôt que le centième, et encore
Je refuse d'en vouloir à ce bon serviteur contrairement à mon mentor
Je vois qu'on me cache ma mort

Jade

Poème portrait d'Athènes

Je remarque ta beauté nouvelle chaque matin
Je sais que chaque fois un peu plus, celle-ci m'émerveille
Je pense à tes grands yeux bleus qui me regardent.
J'ignore tous tes secrets
Je me demande si tu m'aimes ?
Je suis sûre que tu m'aimes
Je parie que jamais personne ne te verra telle que moi je te vois
Je vois les belles Athéniennes fines et fières, qui m'entouraient de leurs soins discrets.
Je refuse de croire qu'un jour je ne serai plus là pour m'émerveiller devant ma chère Athènes.
Je remarque ta beauté nouvelle chaque matin

Arthur

Je vois une ville, grandiose
Je sais qu'Athènes est pour moi le seul endroit où je peux me sentir chez moi
Je remarque qu'une matinée là-bas dure plus de temps que quinze ans aux armées
Je souligne la beauté des temples, la pureté des esprits, et la liberté des corps
J'ignore jusqu'à quel point Athènes m'a forgé
Je pense que la philosophie des Grecs devrait être plus rependu
Je suis sûr que quiconque se rend dans cette capitale, en sera bouleversé à jamais
Je me demande pourquoi cette passion, incontrôlable
Je parie tout l'Empire perdrait de sa splendeur si la Grèce disparaissait
Je refuse de me l'imaginer
je vois une ville, grandiose

Elias

Je vois la pureté et l'innocence de tes impressionnants paysages,
Je sais que chaque fois ceux-ci m'émerveillent un peu plus
Je remarque leur beauté nouvelle chaque matin
Je souligne aussi mon attachement pour toi, plus qu'à Rome
J'ignore tes secrets et tes pensées
Je pense aux belles Athéniennes fines et fières, qui m'entouraient de leurs soins discrets.
Je suis sûre que tu m'aimes
Je me demande si tu m'aimes ?
Je parie que jamais personne ne pourra te voir telle que moi je te vois
Je refuse de croire qu'un jour je ne serai plus là pour m'émerveiller devant toi, ma chère Athènes.
Je vois la pureté et l'innocence de tes impressionnants paysages.

Leïla

Je vois sa beauté nouvelle chaque matin
Je sais que ce magnifique paysage restera toujours gravé dans ma mémoire
Je remarque sa beauté qui m'éblouit chaque fois un peu plus
Je souligne tous ces monuments magnifiques qui la mettent en valeur
J'ignore si quelqu'un peut l'aimer plus que je ne l'aime
Je pense que c'est impossible
Je suis sûre que je ne me lasserai jamais de contempler sa beauté
Je demande si elle sera toujours aussi belle
Je parie que personne ne la voit comme je la vois
Je refuse de croire qu'un jour je ne serai plus là pour m'émerveiller devant ma chère Athènes
Je vois sa beauté nouvelle chaque matin

Charlotte

Je vois Athènes comme un lieu simple, un lieu d'échanges
Je sais que respirer l'air de ce lieu m'a fait le plus grand bien pendant ma jeunesse
Je remarque que mon sens artistique ne laisse pas indifférent l'armée romaine. Ils n'aiment pas cette partie de moi
Je souligne mon attachement pour cette cité. Je m'y sens chez moi plus qu'à Rome.
J'ignore la raison pour laquelle les Romains ne sont pas aussi raffinés que les Grecs.
Je me demande pourquoi je ne suis pas resté dans cette ville
Je parie que les personnages dont je suis le metteur en scène ne seraient pas les mêmes
Je refuse de penser à l'extinction d'Athènes.
Je vois Athènes comme un lieu simple, un lieu d'échanges

Arthur

Je vois sa belle lumière qui vient se poser sur mes yeux
Je sais que je ne la remplacerai pour rien au monde
Je remarque que le temps passe lentement
Je souligne la beauté des monuments
J'ignore ceux de Rome
Je pense que je ne l'oublierai jamais
Je me demande d'où elle vient
Je parie que son histoire est nostalgique
Je refuse de devoir l'abandonner
Je vois sa belle lumière tous les soirs.

Florence

Poème portrait de la Villa Hadriana

Je vois une magnifique propriété
Je sais que nombre d'hommes serait près à tout pour y habiter
Je remarque les nombreux oiseaux habitant ici
Je souligne qu'ils ont tous l'air heureux
J'ignore combien de siècles ces murs resteront debout
Je pense qu'ils ne tomberont jamais
Je suis sûr qu'un grand nombre d'hommes de pouvoir habiteront cette villa après moi
Je me demande combien d'hommes ont usé de leurs nobles savoirs sur le chantier
Je parie que les plus grands architectes y ont participé
Je refuse de me dire que je pourrais vivre autre part.
Je vois une magnifique propriété

Léo

Poèmes portrait d'Hermogène

Je vois un homme vieux mais élégant
Je sais que son savoir est au-delà de n'importe quel autre même dans l'au-delà
Je remarque qu'on ne sait que peu de choses sur sa vie personnelle et d'où il tire ces ambitions qui
l'ont mené au sommet de la médecine romaine
Je souligne la sagesse et la sérénité avec laquelle il soigne
J'ignore cependant quelles sont les limites de l'espoir qu'il porte quand la mort est proche
Je pense que de nombreux romains aristocrates n'auraient pu vivre longtemps sans son aide
Je suis sûr qu'Hermogène passe un temps immense à étudier l'environnement qui l'entoure pour
tirer les bienfaits de tout élément
Je me demande où il trouve ces divers médicaments tous exotiques
Je parie que ses prescriptions sont d'une difficulté certaine à vivre
Je refuse d'admettre qu'à un seul moment il ait songé à me laisser mourir même lorsque mon
dernier sommeil était certain
Je vois un homme vieux mais élégant

Matthias

Je vois un savant
Je sais qu'il est penseur et dissipé
Je remarque donc sa barbe délaissée
Je souligne néanmoins sa forte connaissance du monde actuel
J'ignore ce qu'il pense de moi
Je pense qu'il est un sauveur et un messie pour la voie que j'emprunte
Je suis sûr qu'il est humble
Je me demande jusqu'où ira sa bienveillance à mon égard
Je parie qu'il prépare déjà mes prochains soins
Je refuse de penser ou même de suggérer qu'il a déjà enfreint le serment d'Hippocrate
Je vois un sage

Neil